

Des chats abandonnés et affamés par dizaine dans la Manche

La mairie de Fermanville (Manche) est confrontée à un gros problème de prolifération de chats sur sa commune à proximité du blockhaus de la batterie de Hambourg. C'est à la suite de plaintes de riverains que la situation de dizaines de chats a éclaté au grand jour.



L'important pour un chat c'est l'identification et la stérilisation © Radio France - Thomas Nougailon

Ce sont des riverains excédés qui ont contacté la mairie de Fermanville pour se plaindre de la prolifération de chats à proximité du blockhaus de la batterie de Hambourg sur la commune. **Des chats retrouvés affamés, squelettiques, malades et à l'état d'abandon sur un terrain privé quasiment jamais fréquenté.** Un terrain appartenant à une Anglaise qui ne vient que très rarement.

Alertée la mairie de Fermanville a réagi très vite et décidé de prendre le problème à bras le corps. Elle a contacté l'association Orion 50 à Cherbourg-en Cotentin qui s'occupe de récupérer et de stériliser des chats abandonnés. Des bénévoles se sont rendus sur place et ont découverts **au moins sept cadavres de chats, en tout 14 chats sont déjà morts** mais ce n'est que la partie visible de l'iceberg.

Un traumatisme pour les bénévoles de l'association Orion 50

Sur ce terrain il y aurait des dizaines de chats domestiqués et nourris par l'homme et qui ensuite se sont reproduits sans contrôle. Impossible de leur donner un âge ni de les comptabiliser précisément. Une prolifération galopante quand on sait que **chez les chats, en quatre ans un couple peut avoir jusqu'à 20.736 descendants !** (*entre 52 et 65 jours de gestation à raison de quatre chatons en moyenne par portée*).

La découverte de ces chats abandonnés a traumatisé les bénévoles de l'association Orion 50. Sa présidente Stéphanie De Carlini raconte avec beaucoup d'émotion comment ça s'est passé : *"ç'a été dramatique, on est arrivés dans un champ et les chats sortaient de partout, de cabanons faits de bric à brac, des toits, des buissons...et devant la maison des gamelles vides et pleins de chats au sol en perdition, on continue d'avancer et là on tombe sur le 1er cadavre de chaton",* confie-t-elle. *«Deuxième cadavre, troisième cadavre... Il y en avait un qui agonisait avec des mouches sur lui, je l'ai pris, j'ai vidé mon sac à main et je l'ai réchauffé dedans. Ce ne sont pas des chats farouches, ils connaissent l'humain. Ils nous demandaient de l'aide". "Dans un appentis",* poursuit-elle, *"il y avait des chats en état de décomposition. ça nous crève le cœur on n'aurait pas dû en arriver là."*

Lucie est bénévole à l'association Orion 50 : *"Quand on commence à nourrir un chat sauvage on en devient responsable car on l'habitue à l'homme. ça va très vite il suffit d'une femelle et d'un mâle au départ et on arrive à une surpopulation énorme. **Ce qui est essentiel c'est de stériliser et d'identifier ses chats**".* Le constat est aussi terrible pour Sylvie une autre bénévole *"ce sont des chats qui ont toujours été nourris par l'homme donc ils ne savent même pas chasser une musaraigne. Ils sont complètement affamés alors que cela fait deux, trois jours qu'on apporte de la nourriture."*

Une réunion est prévue en mairie avec l'association Orion 50 jeudi prochain à 18h30 pour essayer de trouver une solution.